

avoir une grande ancienneté. La muraille d'enceinte existe encore; elle a fourni à M. Chenavard, architecte lyonnais, le moyen de déterminer approximativement le nombre des spectateurs qui pouvait entourer le théâtre d'Autun : ce nombre dépasserait 33,000, chiffre qui paraît énorme si l'on songe que le grand théâtre de Marcellus, à Rome, ne pouvait recevoir que 25,000 personnes. Des fouilles pratiquées en 1832 ont mis à découvert des portions de murs dans la forme elliptique annoncée; à n'en pas douter, qu'elles appartiennent à un amphithéâtre; d'autres recherches, faites depuis, ont fait reconnaître que le grand axe de cet édifice mesurait 157 m et le petit axe 131 m., dimensions qui approchent de celles du Colisée.

Un nombre considérable de médailles, de vases, de statuettes, de lampes, de pierres gravées, de styles, de couteaux, et d'autres divers, ont été trouvés dans les fouilles qui, à différentes époques, ont remisé les ruines de l'antique cité éduenne. Beaucoup de ces précieux objets ont été dispersés dans les collections particulières, et sont à peu près perdus pour la science archéologique. Le musée de la ville s'est enrichi, dans ces derniers temps, de plusieurs antiquités intéressantes : son médaillon compte plus de 500 pièces, dont quelques-unes sont de la plus grande rareté.

MONUMENTS DU MOYEN ÂGE. Autun, que Louis XII, qui s'y arrêta en 1501, appela la ville aux *biaux clochers*, possédait encore avant la Révolution un grand nombre d'églises remarquables. Il en reste, en dehors des cathédrales, de l'ancienne cathédrale, qui était consacrée à saint Nazaire : cet édifice, conçu sur un plan gigantesque, n'avait jamais été achevé. La cathédrale actuelle, dédiée à saint Lazare, était autrefois l'église de la paroisse de Bourgogne. Elle fut commencée par Robert Ier vers 1060, continuée par Hugues, son petit-fils, et consacrée, avant d'être terminée, par Innocent II, en 1132. La construction fut achevée, en 1178, par l'évêque Étienne, qui fit élever, sur la crypte où étaient reliques de saint Lazare, un magnifique mausolée en marbre représentant l'église elle-même, chef-d'œuvre d'un moine nommé Martin, fut détruit en 1668, lorsque le cardinal Rollin fit commencer les travaux d'agrandissement du chœur. Ce chœur, au-dessus de sa nef, y a été en France, est décoré de marbres antiques de la plus grande beauté : le pavé était anciennement formé d'une très-belle mosaïque figurant les douze signes du zodiaque. Les voûtes ogivales de la grande nef s'appuient sur des piliers cannelés. Les quatre chapelles qui s'ouvrent sur les collatéraux, ont été construites au xv et au xviii siècle; l'une d'elles renferme le tombeau du cardinal Rollin et celui du président Jeannin. La fontaine ayant détruit, en 1682, le clocher primitif, on en a reconstruit un de plomb, le cardinal Rollin fit construire celui qu'on voit aujourd'hui : c'est une flèche pyramidale en pierre qui s'élève à une hauteur de 90 m. au-dessus du sol. La structure est admirable. L'intérieur est d'un poli parfait et a la forme d'un verre renversé. Les architectes, dit Millin, regardent comme un problème la manière dont on a pu échauffer pour construire cette flèche, et qui n'a tenu que cinq à six pouces d'épaisseur. La partie la plus ancienne de l'église est la façade principale, tournée au midi, contrairement à l'usage général. Cette façade, complètement détachée du corps de la nef dans sa partie supérieure, est percée d'un vaste porche, ouvert à plein cintre et décoré de colonnes qui sont chacune d'un travail différent, et semblent appartenir à la décadence du style romano-byzantin. Le Jugement dernier est sculpté dans le tympan du portail; il comprend différents épisodes, traités d'une façon originale : la Résurrection des morts, la Pesée des âmes, l'Enfer, le Paradis. Les médaillons des voussures offrent alternativement les signes du zodiaque et des figures relatives aux travaux de l'année.

La place qui est devant la cathédrale, et qu'on appelle *place des Terreaux*, est ornée d'une belle fontaine en bronze tonique, que surmonte un pélican aux ailes déployées; ce coquet édifice porte la date de 1543.

Les autres monuments les plus remarquables d'Autun sont : le palais épiscopal, bâti au xiv siècle par les ducs de Bourgogne, qui l'habitèrent jusqu'en 1570, reconstruit en partie au xviii siècle, et restauré complètement, il y a quelques années; l'ancien grand séminaire, vaste édifice construit sous Louis XIV par les soins de l'abbé de La Rocheaube, alors évêque, le collège, bel établissement du xviii siècle, bâti par Caristie, architecte autunois, dont le petit-fils a suivi avec éclat la même carrière; le château de Riveau, dont une très-belle tour octogone a fait partie d'une façade construite au xiv siècle par les ducs de Bourgogne; l'hôtel de ville, édifice de construction récente, dont la façade est décorée d'un péristyle composé de six colonnes doriques avec fronton.

Autun a un autre : Divitiacus, l'ami de César; le rhéteur Fumace; Barthélemy de Chasseneau, savant juriconsulte, auteur de

Commentaires sur la coutume de Bourgogne; Jean Lallemand, médecin et antiquaire, qui a traduit les tragédies de Sophocle en vers français (1553); L. Laignelle, mort en 1742, auteur d'une *Histoire de l'Alsace*; le président F. Jeannin, réputé le plus honnête homme de son temps, et qui sauva la Bourgogne des massacres de la Saint-Barthélemy; le peintre Guignet, le général Changarnier; le maréchal de Mailhon, etc.

AUTUN (collège n.), fondé à Paris, en 1341, par le cardinal Bertrand, évêque d'Autun, il était situé rue Saint-André-des-Arts, et fut réuni au collège Louis-le-Grand en 1764.

AUTUNITE s. f. (ô-tu-ni-té). Miner. Variété d'arnite, ainsi appelée parce qu'elle a été d'abord trouvée à Saint-Symphorien, près d'Autun.

AUTUNOIS, pays de France dont la capitale était Autun, et qui forme aujourd'hui le département de Saône-et-Loire, et une partie de celui de la Côte-d'Or.

AUTUNOIS, OISE s. et adj. (ô-tu-noi). Géogr. Habitant ou natif d'Autun; qui appartient à cette ville et à ses habitants. On dit aussi AUTUNAIS.

AUTURA, nom latin de l'Étre.

AUT VINCIER, AUT MORI, loc. lat. qui signif. vaincre ou mourir. L'application en est trop facile pour que nous lui donnions plus de développement.

AUVE s. f. (ô-ve). Comm. Sorte de saindoux très-blanc.

AUVEL s. m. (ô-vèl). Pêch. Sorte de claie ou cannes avec laquelle on construit l'enceinte des bourdigues.

AUVENT s. m. (ô-van - rad. vent, proprement ce qu'on oppose au vent. D'autres prétendent que ce mot a été substitué à *de-vent*, qui se disait autrefois). Petit toit en saillie servant d'abri à une porte, particulièrement à une porte de boutique. *Avant la main allemande, la saillie des auvents était doublée de planches peintes en blanc.* (Balz.) *Les fenêtres de cette maison étaient abritées par des auvents d'une saillie prodigieuse appuyés sur de grands sapins.* (Balz.) *A droite, on voyait un puits humide et verdâtre; à gauche, un hangar long, étroit, abrité par un auvent couvert de tuiles et de mannes.* (E. Sue.) *En face était une auverge à l'entrée de laquelle gravitait une enseigna en tôle.* (Ad. Fani.)

Pour éviter la pluie, l'abri de l'auvent s'élève, double le pas. RÉGNIER.

— Mar. Sorte de faux sabord volant, qu'on place quelquefois obliquement dans le carré d'un sabord, afin que la pluie n'entre pas dans un bâtiment à l'ancre.

— Art milit. *Auvent de casque*, Visière.

— Agric. Abri en paille ou en bois placé au haut d'un mur d'épailleur pour le garantir du vent.

— Homonymes. Au vent, aux vents, ô vent.

Pl. Encl. Hortie. Il y a un certain nombre de plantes herbacées ou ligneuses qui croissent en pleine terre, que l'hiver lèrera si l'on ne prend soin de les garantir du froid. On emploie dans ce but divers abris; le plus commun, pour les plants élevés en espalier, est sans contredit celui qu'on nomme *auvent*. C'est à Montreuil que l'usage des auvents s'est d'abord établi. Aujourd'hui, ces abris sont employés dans tous les jardins fruitiers bien tenus. Les auvents peuvent être en pailles ou en paille, fixes ou mobiles. Ces derniers sont les plus répandus, à cause de la simplicité de leur construction et de la facilité qu'on a de les enlever et de les replacer à volonté.

Les auvents ne sont pas seulement utiles à la conservation des bourgeons, des fruits et des arbres fruitiers; ils peuvent encore servir avec avantage à garder en pleine terre des plantes qui craignent le séjour de l'orangeier à cause de son degré de chaleur, de l'humidité, et surtout de l'air stagnant qui y règne, telles que les girofées maraichères, quelques espèces d'oignons, d'oreilles-d'ours, etc.

— Une grande quantité de plantes alpines, qu'on cultive dans des pots; au pied d'un mur au midi, sous un auvent, et convertes de lierre et de paillasons, peuvent braver les plus grands froids, pourvu qu'elles soient défendues de toute humidité et qu'elles soient découvertes toutes les fois qu'il ne gèle pas.

— Quelques personnes, dit encore le même auteur, établissent sous les auvents des ados de terre meuble, sur lesquels ils sèment, à l'automne, différentes espèces de choux, de laitues et de fleurs, afin de se procurer l'année suivante, de bonne heure, de jeunes plants pour le potager et le jardin fleuri; on se procure ainsi de cette culture, qui économise des couches et fournit des plants plus robustes que ceux qui sont élevés sous cloches ou sous chassiss.

AUVERGNAT, ATE s. (ô-ve-r-gna, a-te; m. mill.). Géogr. Celui, celle qui habite l'Auvergne ou qui est né en Auvergne; *Un robuste Auvergnat. Une Auvergnate. La danse des Auvergnats. Elle avait les bras charnus des AUVERGNATES.* (Balz.) Adjectif. Qui appartient à l'Auvergne ou à ses habitants : *La race homme AUVERGNAT. Il gravitait entre ses bras la petite, et, en la berçant, il lui chantonnait des refrains AUVERGNATS.* (Balz.) Elle est

pour instituer une sœur grise AUVERGNATE. (Balz.)

— s. m. Patois usité dans l'ancienne Auvergne, c'est-à-dire dans les départements de la Loire, de la Haute-Loire, de l'Ardeche, de la Lozère, du Cantal et du Puy-de-Dôme. *L'Auvergnat est d'érêt du roman. En écoutant ce charabia piemontais, qu'ils prennent pour de l'italien, nos soldats emportèrent une mauvaise idée de la langue de l'Italie, qu'ils trouvent moins douce que l'Auvergnat.* (Journ.)

Encycl. Beau. rur. *Bouff auvergnat*. L'élevage considérable de la race bovine est le fait dominant, caractéristique dans la population animale de l'Auvergne, surtout de cette partie montagneuse qui forme aujourd'hui le département du Cantal, on trouve une variété de la nature de sol, doit remonter à la plus haute antiquité. Aussi, l'un de nos vieux juriconsultes a-t-il considéré le bœuf comme étant en quelque sorte l'habitant des montagnes d'Auvergne.

Cette continuité dans l'élevage de la race bovine a permis la formation et le maintien d'un type spécial reproduit dans la race dite de *Salers*, qui les qualités précieuses pour le travail et la laiterie et, par la richesse du sol, par la variété de ses sites et sa température, ne peut être comparée à la haute Auvergne, sillonnée de montagnes gigantesques, couverte de nombreux volcans, dont on voit encore les cratères éteints, et dont les hivers très-rigoureux. L'Auvergne est riche en mines de plomb, de fer, d'antimoine et en eaux minérales, dont les principales sont les eaux de Saint-Alyre, Vichy, Celles-les-Bains, les départements du Puy-de-Dôme, du Cantal et une partie de celui de la Haute-Loire. Ses principales rivières sont l'Allier, la Dordogne, la Dore et la Ruc, qui sépare la haute de la basse Auvergne, et qui, par la richesse du sol, par la variété de ses sites et sa température agréable, ne peut être comparée à la haute Auvergne, sillonnée de montagnes gigantesques, couverte de nombreux volcans, dont on voit encore les cratères éteints, et dont les hivers très-rigoureux. L'Auvergne est riche en mines de plomb, de fer, d'antimoine et en eaux minérales, dont les principales sont les eaux de Saint-Alyre, Vichy, Celles-les-Bains, les départements du Puy-de-Dôme, du Cantal et une partie de celui de la Haute-Loire. Ses principales rivières sont l'Allier, la Dordogne, la Dore et la Ruc, qui sépare la haute de la basse Auvergne, et qui, par la richesse du sol, par la variété de ses sites et sa température agréable, ne peut être comparée à la haute Auvergne, sillonnée de montagnes gigantesques, couverte de nombreux volcans, dont on voit encore les cratères éteints, et dont les hivers très-rigoureux. L'Auvergne est riche en mines de plomb, de fer, d'antimoine et en eaux minérales, dont les principales sont les eaux de Saint-Alyre, Vichy, Celles-les-Bains, les départements du Puy-de-Dôme, du Cantal et une partie de celui de la Haute-Loire. Ses principales rivières sont l'Allier, la Dordogne, la Dore et la Ruc, qui sépare la haute de la basse Auvergne, et qui, par la richesse du sol, par la variété de ses sites et sa température agréable, ne peut être comparée à la haute Auvergne, sillonnée de montagnes gigantesques, couverte de nombreux volcans, dont on voit encore les cratères éteints, et dont les hivers très-rigoureux. L'Auvergne est riche en mines de plomb, de fer, d'antimoine et en eaux minérales, dont les principales sont les eaux de Saint-Alyre, Vichy, Celles-les-Bains, les départements du Puy-de-Dôme, du Cantal et une partie de celui de la Haute-Loire. Ses principales rivières sont l'Allier, la Dordogne, la Dore et la Ruc, qui sépare la haute de la basse Auvergne, et qui, par la richesse du sol, par la variété de ses sites et sa température agréable, ne peut être comparée à la haute Auvergne, sillonnée de montagnes gigantesques, couverte de nombreux volcans, dont on voit encore les cratères éteints, et dont les hivers très-rigoureux. L'Auvergne est riche en mines de plomb, de fer, d'antimoine et en eaux minérales, dont les principales sont les eaux de Saint-Alyre, Vichy, Celles-les-Bains, les départements du Puy-de-Dôme, du Cantal et une partie de celui de la Haute-Loire. Ses principales rivières sont l'Allier, la Dordogne, la Dore et la Ruc, qui sépare la haute de la basse Auvergne, et qui, par la richesse du sol, par la variété de ses sites et sa température agréable, ne peut être comparée à la haute Auvergne, sillonnée de montagnes gigantesques, couverte de nombreux volcans, dont on voit encore les cratères éteints, et dont les hivers très-rigoureux. L'Auvergne est riche en mines de plomb, de fer, d'antimoine et en eaux minérales, dont les principales sont les eaux de Saint-Alyre, Vichy, Celles-les-Bains, les départements du Puy-de-Dôme, du Cantal et une partie de celui de la Haute-Loire. Ses principales rivières sont l'Allier, la Dordogne, la Dore et la Ruc, qui sépare la haute de la basse Auvergne, et qui, par la richesse du sol, par la variété de ses sites et sa température agréable, ne peut être comparée à la haute Auvergne, sillonnée de montagnes gigantesques, couverte de nombreux volcans, dont on voit encore les cratères éteints, et dont les hivers très-rigoureux. L'Auvergne est riche en mines de plomb, de fer, d'antimoine et en eaux minérales, dont les principales sont les eaux de Saint-Alyre, Vichy, Celles-les-Bains, les départements du Puy-de-Dôme, du Cantal et une partie de celui de la Haute-Loire. Ses principales rivières sont l'Allier, la Dordogne, la Dore et la Ruc, qui sépare la haute de la basse Auvergne, et qui, par la richesse du sol, par la variété de ses sites et sa température agréable, ne peut être comparée à la haute Auvergne, sillonnée de montagnes gigantesques, couverte de nombreux volcans, dont on voit encore les cratères éteints, et dont les hivers très-rigoureux. L'Auvergne est riche en mines de plomb, de fer, d'antimoine et en eaux minérales, dont les principales sont les eaux de Saint-Alyre, Vichy, Celles-les-Bains, les départements du Puy-de-Dôme, du Cantal et une partie de celui de la Haute-Loire. Ses principales rivières sont l'Allier, la Dordogne, la Dore et la Ruc, qui sépare la haute de la basse Auvergne, et qui, par la richesse du sol, par la variété de ses sites et sa température agréable, ne peut être comparée à la haute Auvergne, sillonnée de montagnes gigantesques, couverte de nombreux volcans, dont on voit encore les cratères éteints, et dont les hivers très-rigoureux. L'Auvergne est riche en mines de plomb, de fer, d'antimoine et en eaux minérales, dont les principales sont les eaux de Saint-Alyre, Vichy, Celles-les-Bains, les départements du Puy-de-Dôme, du Cantal et une partie de celui de la Haute-Loire. Ses principales rivières sont l'Allier, la Dordogne, la Dore et la Ruc, qui sépare la haute de la basse Auvergne, et qui, par la richesse du sol, par la variété de ses sites et sa température agréable, ne peut être comparée à la haute Auvergne, sillonnée de montagnes gigantesques, couverte de nombreux volcans, dont on voit encore les cratères éteints, et dont les hivers très-rigoureux. L'Auvergne est riche en mines de plomb, de fer, d'antimoine et en eaux minérales, dont les principales sont les eaux de Saint-Alyre, Vichy, Celles-les-Bains, les départements du Puy-de-Dôme, du Cantal et une partie de celui de la Haute-Loire. Ses principales rivières sont l'Allier, la Dordogne, la Dore et la Ruc, qui sépare la haute de la basse Auvergne, et qui, par la richesse du sol, par la variété de ses sites et sa température agréable, ne peut être comparée à la haute Auvergne, sillonnée de montagnes gigantesques, couverte de nombreux volcans, dont on voit encore les cratères éteints, et dont les hivers très-rigoureux. L'Auvergne est riche en mines de plomb, de fer, d'antimoine et en eaux minérales, dont les principales sont les eaux de Saint-Alyre, Vichy, Celles-les-Bains, les départements du Puy-de-Dôme, du Cantal et une partie de celui de la Haute-Loire. Ses principales rivières sont l'Allier, la Dordogne, la Dore et la Ruc, qui sépare la haute de la basse Auvergne, et qui, par la richesse du sol, par la variété de ses sites et sa température agréable, ne peut être comparée à la haute Auvergne, sillonnée de montagnes gigantesques, couverte de nombreux volcans, dont on voit encore les cratères éteints, et dont les hivers très-rigoureux. L'Auvergne est riche en mines de plomb, de fer, d'antimoine et en eaux minérales, dont les principales sont les eaux de Saint-Alyre, Vichy, Celles-les-Bains, les départements du Puy-de-Dôme, du Cantal et une partie de celui de la Haute-Loire. Ses principales rivières sont l'Allier, la Dordogne, la Dore et la Ruc, qui sépare la haute de la basse Auvergne, et qui, par la richesse du sol, par la variété de ses sites et sa température agréable, ne peut être comparée à la haute Auvergne, sillonnée de montagnes gigantesques, couverte de nombreux volcans, dont on voit encore les cratères éteints, et dont les hivers très-rigoureux. L'Auvergne est riche en mines de plomb, de fer, d'antimoine et en eaux minérales, dont les principales sont les eaux de Saint-Alyre, Vichy, Celles-les-Bains, les départements du Puy-de-Dôme, du Cantal et une partie de celui de la Haute-Loire. Ses principales rivières sont l'Allier, la Dordogne, la Dore et la Ruc, qui sépare la haute de la basse Auvergne, et qui, par la richesse du sol, par la variété de ses sites et sa température agréable, ne peut être comparée à la haute Auvergne, sillonnée de montagnes gigantesques, couverte de nombreux volcans, dont on voit encore les cratères éteints, et dont les hivers très-rigoureux. L'Auvergne est riche en mines de plomb, de fer, d'antimoine et en eaux minérales, dont les principales sont les eaux de Saint-Alyre, Vichy, Celles-les-Bains, les départements du Puy-de-Dôme, du Cantal et une partie de celui de la Haute-Loire. Ses principales rivières sont l'Allier, la Dordogne, la Dore et la Ruc, qui sépare la haute de la basse Auvergne, et qui, par la richesse du sol, par la variété de ses sites et sa température agréable, ne peut être comparée à la haute Auvergne, sillonnée de montagnes gigantesques, couverte de nombreux volcans, dont on voit encore les cratères éteints, et dont les hivers très-rigoureux. L'Auvergne est riche en mines de plomb, de fer, d'antimoine et en eaux minérales, dont les principales sont les eaux de Saint-Alyre, Vichy, Celles-les-Bains, les départements du Puy-de-Dôme, du Cantal et une partie de celui de la Haute-Loire. Ses principales rivières sont l'Allier, la Dordogne, la Dore et la Ruc, qui sépare la haute de la basse Auvergne, et qui, par la richesse du sol, par la variété de ses sites et sa température agréable, ne peut être comparée à la haute Auvergne, sillonnée de montagnes gigantesques, couverte de nombreux volcans, dont on voit encore les cratères éteints, et dont les hivers très-rigoureux. L'Auvergne est riche en mines de plomb, de fer, d'antimoine et en eaux minérales, dont les principales sont les eaux de Saint-Alyre, Vichy, Celles-les-Bains, les départements du Puy-de-Dôme, du Cantal et une partie de celui de la Haute-Loire. Ses principales rivières sont l'Allier, la Dordogne, la Dore et la Ruc, qui sépare la haute de la basse Auvergne, et qui, par la richesse du sol, par la variété de ses sites et sa température agréable, ne peut être comparée à la haute Auvergne, sillonnée de montagnes gigantesques, couverte de nombreux volcans, dont on voit encore les cratères éteints, et dont les hivers très-rigoureux. L'Auvergne est riche en mines de plomb, de fer, d'antimoine et en eaux minérales, dont les principales sont les eaux de Saint-Alyre, Vichy, Celles-les-Bains, les départements du Puy-de-Dôme, du Cantal et une partie de celui de la Haute-Loire. Ses principales rivières sont l'Allier, la Dordogne, la Dore et la Ruc, qui sépare la haute de la basse Auvergne, et qui, par la richesse du sol, par la variété de ses sites et sa température agréable, ne peut être comparée à la haute Auvergne, sillonnée de montagnes gigantesques, couverte de nombreux volcans, dont on voit encore les cratères éteints, et dont les hivers très-rigoureux. L'Auvergne est riche en mines de plomb, de fer, d'antimoine et en eaux minérales, dont les principales sont les eaux de Saint-Alyre, Vichy, Celles-les-Bains, les départements du Puy-de-Dôme, du Cantal et une partie de celui de la Haute-Loire. Ses principales rivières sont l'Allier, la Dordogne, la Dore et la Ruc, qui sépare la haute de la basse Auvergne, et qui, par la richesse du sol, par la variété de ses sites et sa température agréable, ne peut être comparée à la haute Auvergne, sillonnée de montagnes gigantesques, couverte de nombreux volcans, dont on voit encore les cratères éteints, et dont les hivers très-rigoureux. L'Auvergne est riche en mines de plomb, de fer, d'antimoine et en eaux minérales, dont les principales sont les eaux de Saint-Alyre, Vichy, Celles-les-Bains, les départements du Puy-de-Dôme, du Cantal et une partie de celui de la Haute-Loire. Ses principales rivières sont l'Allier, la Dordogne, la Dore et la Ruc, qui sépare la haute de la basse Auvergne, et qui, par la richesse du sol, par la variété de ses sites et sa température agréable, ne peut être comparée à la haute Auvergne, sillonnée de montagnes gigantesques, couverte de nombreux volcans, dont on voit encore les cratères éteints, et dont les hivers très-rigoureux. L'Auvergne est riche en mines de plomb, de fer, d'antimoine et en eaux minérales, dont les principales sont les eaux de Saint-Alyre, Vichy, Celles-les-Bains, les départements du Puy-de-Dôme, du Cantal et une partie de celui de la Haute-Loire. Ses principales rivières sont l'Allier, la Dordogne, la Dore et la Ruc, qui sépare la haute de la basse Auvergne, et qui, par la richesse du sol, par la variété de ses sites et sa température agréable, ne peut être comparée à la haute Auvergne, sillonnée de montagnes gigantesques, couverte de nombreux volcans, dont on voit encore les cratères éteints, et dont les hivers très-rigoureux. L'Auvergne est riche en mines de plomb, de fer, d'antimoine et en eaux minérales, dont les principales sont les eaux de Saint-Alyre, Vichy, Celles-les-Bains, les départements du Puy-de-Dôme, du Cantal et une partie de celui de la Haute-Loire. Ses principales rivières sont l'Allier, la Dordogne, la Dore et la Ruc, qui sépare la haute de la basse Auvergne, et qui, par la richesse du sol, par la variété de ses sites et sa température agréable, ne peut être comparée à la haute Auvergne, sillonnée de montagnes gigantesques, couverte de nombreux volcans, dont on voit encore les cratères éteints, et dont les hivers très-rigoureux. L'Auvergne est riche en mines de plomb, de fer, d'antimoine et en eaux minérales, dont les principales sont les eaux de Saint-Alyre, Vichy, Celles-les-Bains, les départements du Puy-de-Dôme, du Cantal et une partie de celui de la Haute-Loire. Ses principales rivières sont l'Allier, la Dordogne, la Dore et la Ruc, qui sépare la haute de la basse Auvergne, et qui, par la richesse du sol, par la variété de ses sites et sa température agréable, ne peut être comparée à la haute Auvergne, sillonnée de montagnes gigantesques, couverte de nombreux volcans, dont on voit encore les cratères éteints, et dont les hivers très-rigoureux. L'Auvergne est riche en mines de plomb, de fer, d'antimoine et en eaux minérales, dont les principales sont les eaux de Saint-Alyre, Vichy, Celles-les-Bains, les départements du Puy-de-Dôme, du Cantal et une partie de celui de la Haute-Loire. Ses principales rivières sont l'Allier, la Dordogne, la Dore et la Ruc, qui sépare la haute de la basse Auvergne, et qui, par la richesse du sol, par la variété de ses sites et sa température agréable, ne peut être comparée à la haute Auvergne, sillonnée de montagnes gigantesques, couverte de nombreux volcans, dont on voit encore les cratères éteints, et dont les hivers très-rigoureux. L'Auvergne est riche en mines de plomb, de fer, d'antimoine et en eaux minérales, dont les principales sont les eaux de Saint-Alyre, Vichy, Celles-les-Bains, les départements du Puy-de-Dôme, du Cantal et une partie de celui de la Haute-Loire. Ses principales rivières sont l'Allier, la Dordogne, la Dore et la Ruc, qui sépare la haute de la basse Auvergne, et qui, par la richesse du sol, par la variété de ses sites et sa température agréable, ne peut être comparée à la haute Auvergne, sillonnée de montagnes gigantesques, couverte de nombreux volcans, dont on voit encore les cratères éteints, et dont les hivers très-rigoureux. L'Auvergne est riche en mines de plomb, de fer, d'antimoine et en eaux minérales, dont les principales sont les eaux de Saint-Alyre, Vichy, Celles-les-Bains, les départements du Puy-de-Dôme, du Cantal et une partie de celui de la Haute-Loire. Ses principales rivières sont l'Allier, la Dordogne, la Dore et la Ruc, qui sépare la haute de la basse Auvergne, et qui, par la richesse du sol, par la variété de ses sites et sa température agréable, ne peut être comparée à la haute Auvergne, sillonnée de montagnes gigantesques, couverte de nombreux volcans, dont on voit encore les cratères éteints, et dont les hivers très-rigoureux. L'Auvergne est riche en mines de plomb, de fer, d'antimoine et en eaux minérales, dont les principales sont les eaux de Saint-Alyre, Vichy, Celles-les-Bains, les départements du Puy-de-Dôme, du Cantal et une partie de celui de la Haute-Loire. Ses principales rivières sont l'Allier, la Dordogne, la Dore et la Ruc, qui sépare la haute de la basse Auvergne, et qui, par la richesse du sol, par la variété de ses sites et sa température agréable, ne peut être comparée à la haute Auvergne, sillonnée de montagnes gigantesques, couverte de nombreux volcans, dont on voit encore les cratères éteints, et dont les hivers très-rigoureux. L'Auvergne est riche en mines de plomb, de fer, d'antimoine et en eaux minérales, dont les principales sont les eaux de Saint-Alyre, Vichy, Celles-les-Bains, les départements du Puy-de-Dôme, du Cantal et une partie de celui de la Haute-Loire. Ses principales rivières sont l'Allier, la Dordogne, la Dore et la Ruc, qui sépare la haute de la basse Auvergne, et qui, par la richesse du sol, par la variété de ses sites et sa température agréable, ne peut être comparée à la haute Auvergne, sillonnée de montagnes gigantesques, couverte de nombreux volcans, dont on voit encore les cratères éteints, et dont les hivers très-rigoureux. L'Auvergne est riche en mines de plomb, de fer, d'antimoine et en eaux minérales, dont les principales sont les eaux de Saint-Alyre, Vichy, Celles-les-Bains, les départements du Puy-de-Dôme, du Cantal et une partie de celui de la Haute-Loire. Ses principales rivières sont l'Allier, la Dordogne, la Dore et la Ruc, qui sépare la haute de la basse Auvergne, et qui, par la richesse du sol, par la variété de ses sites et sa température agréable, ne peut être comparée à la haute Auvergne, sillonnée de montagnes gigantesques, couverte de nombreux volcans, dont on voit encore les cratères éteints, et dont les hivers très-rigoureux. L'Auvergne est riche en mines de plomb, de fer, d'antimoine et en eaux minérales, dont les principales sont les eaux de Saint-Alyre, Vichy, Celles-les-Bains, les départements du Puy-de-Dôme, du Cantal et une partie de celui de la Haute-Loire. Ses principales rivières sont l'Allier, la Dordogne, la Dore et la Ruc, qui sépare la haute de la basse Auvergne, et qui, par la richesse du sol, par la variété de ses sites et sa température agréable, ne peut être comparée à la haute Auvergne, sillonnée de montagnes gigantesques, couverte de nombreux volcans, dont on voit encore les cratères éteints, et dont les hivers très-rigoureux. L'Auvergne est riche en mines de plomb, de fer, d'antimoine et en eaux minérales, dont les principales sont les eaux de Saint-Alyre, Vichy, Celles-les-Bains, les départements du Puy-de-Dôme, du Cantal et une partie de celui de la Haute-Loire. Ses principales rivières sont l'Allier, la Dordogne, la Dore et la Ruc, qui sépare la haute de la basse Auvergne, et qui, par la richesse du sol, par la variété de ses sites et sa température agréable, ne peut être comparée à la haute Auvergne, sillonnée de montagnes gigantesques, couverte de nombreux volcans, dont on voit encore les cratères éteints, et dont les hivers très-rigoureux. L'Auvergne est riche en mines de plomb, de fer, d'antimoine et en eaux minérales, dont les principales sont les eaux de Saint-Alyre, Vichy, Celles-les-Bains, les départements du Puy-de-Dôme, du Cantal et une partie de celui de la Haute-Loire. Ses principales rivières sont l'Allier, la Dordogne, la Dore et la Ruc, qui sépare la haute de la basse Auvergne, et qui, par la richesse du sol, par la variété de ses sites et sa température agréable, ne peut être comparée à la haute Auvergne, sillonnée de montagnes gigantesques, couverte de nombreux volcans, dont on voit encore les cratères éteints, et dont les hivers très-rigoureux. L'Auvergne est riche en mines de plomb, de fer, d'antimoine et en eaux minérales, dont les principales sont les eaux de Saint-Alyre, Vichy, Celles-les-Bains, les départements du Puy-de-Dôme, du Cantal et une partie de celui de la Haute-Loire. Ses principales rivières sont l'Allier, la Dordogne, la Dore et la Ruc, qui sépare la haute de la basse Auvergne, et qui, par la richesse du sol, par la variété de ses sites et sa température agréable, ne peut être comparée à la haute Auvergne, sillonnée de montagnes gigantesques, couverte de nombreux volcans, dont on voit encore les cratères éteints, et dont les hivers très-rigoureux. L'Auvergne est riche en mines de plomb, de fer, d'antimoine et en eaux minérales, dont les principales sont les eaux de Saint-Alyre, Vichy, Celles-les-Bains, les départements du Puy-de-Dôme, du Cantal et une partie de celui de la Haute-Loire. Ses principales rivières sont l'Allier, la Dordogne, la Dore et la Ruc, qui sépare la haute de la basse Auvergne, et qui, par la richesse du sol, par la variété de ses sites et sa température agréable, ne peut être comparée à la haute Auvergne, sillonnée de montagnes gigantesques, couverte de nombreux volcans, dont on voit encore les cratères éteints, et dont les hivers très-rigoureux. L'Auvergne est riche en mines de plomb, de fer, d'antimoine et en eaux minérales, dont les principales sont les eaux de Saint-Alyre, Vichy, Celles-les-Bains, les départements du Puy-de-Dôme, du Cantal et une partie de celui de la Haute-Loire. Ses principales rivières sont l'Allier, la Dordogne, la Dore et la Ruc, qui sépare la haute de la basse Auvergne, et qui, par la richesse du sol, par la variété de ses sites et sa température agréable, ne peut être comparée à la haute Auvergne, sillonnée de montagnes gigantesques, couverte de nombreux volcans, dont on voit encore les cratères éteints, et dont les hivers très-rigoureux. L'Auvergne est riche en mines de plomb, de fer, d'antimoine et en eaux minérales, dont les principales sont les eaux de Saint-Alyre, Vichy, Celles-les-Bains, les départements du Puy-de-Dôme, du Cantal et une partie de celui de la Haute-Loire. Ses principales rivières sont l'Allier, la Dordogne, la Dore et la Ruc, qui sépare la haute de la basse Auvergne, et qui, par la richesse du sol, par la variété de ses sites et sa température agréable, ne peut être comparée à la haute Auvergne, sillonnée de montagnes gigantesques, couverte de nombreux volcans, dont on voit encore les cratères éteints, et dont les hivers très-rigoureux. L'Auvergne est riche en mines de plomb, de fer, d'antimoine et en eaux minérales, dont les principales sont les eaux de Saint-Alyre, Vichy, Celles-les-Bains, les départements du Puy-de-Dôme, du Cantal et une partie de celui de la Haute-Loire. Ses principales rivières sont l'Allier, la Dordogne, la Dore et la Ruc, qui sépare la haute de la basse Auvergne, et qui, par la richesse du sol, par la variété de ses sites et sa température agréable, ne peut être comparée à la haute Auvergne, sillonnée de montagnes gigantesques, couverte de nombreux volcans, dont on voit encore les cratères éteints, et dont les hivers très-rigoureux. L'Auvergne est riche en mines de plomb, de fer, d'antimoine et en eaux minérales, dont les principales sont les eaux de Saint-Alyre, Vichy, Celles-les-Bains, les départements du Puy-de-Dôme, du Cantal et une partie de celui de la Haute-Loire. Ses principales rivières sont l'Allier, la Dordogne, la Dore et la Ruc, qui sépare la haute de la basse Auvergne, et qui, par la richesse du sol, par la variété de ses sites et sa température agréable, ne peut être comparée à la haute Auvergne, sillonnée de montagnes gigantesques, couverte de nombreux volcans, dont on voit encore les cratères éteints, et dont les hivers très-rigoureux. L'Auvergne est riche en mines de plomb, de fer, d'antimoine et en eaux minérales, dont les principales sont les eaux de Saint-Alyre, Vichy, Celles-les-Bains, les départements du Puy-de-Dôme, du Cantal et une partie de celui de la Haute-Loire. Ses principales rivières sont l'Allier, la Dordogne, la Dore et la Ruc, qui sépare la haute de la basse Auvergne, et qui, par la richesse du sol, par la variété de ses sites et sa température agréable, ne peut être comparée à la haute Auvergne, sillonnée de montagnes gigantesques, couverte de nombreux volcans, dont on voit encore les cratères éteints, et dont les hivers très-rigoureux. L'Auvergne est riche en mines de plomb, de fer, d'antimoine et en eaux minérales, dont les principales sont les eaux de Saint-Alyre, Vichy, Celles-les-Bains, les départements du Puy-de-Dôme, du Cantal et une partie de celui de la Haute-Loire. Ses principales rivières sont l'Allier, la Dordogne, la Dore et la Ruc, qui sépare la haute de la basse Auvergne, et qui, par la richesse du sol, par la variété de ses sites et sa température agréable, ne peut être comparée à la haute Auvergne, sillonnée de montagnes gigantesques, couverte de nombreux volcans, dont on voit encore les cratères éteints, et dont les hivers très-rigoureux. L'Auvergne est riche en mines de plomb, de fer, d'antimoine et en eaux minérales, dont les principales sont les eaux de Saint-Alyre, Vichy, Celles-les-Bains, les départements du Puy-de-Dôme, du Cantal et une partie de celui de la Haute-Loire. Ses principales rivières sont l'Allier, la Dordogne, la Dore et la Ruc, qui sépare la haute de la basse Auvergne, et qui, par la richesse du sol, par la variété de ses sites et sa température agréable, ne peut être comparée à la haute Auvergne, sillonnée de montagnes gigantesques, couverte de nombreux volcans, dont on voit encore les cratères éteints, et dont les hivers très-rigoureux. L'Auvergne est riche en mines de plomb, de fer, d'antimoine et en eaux minérales, dont les principales sont les eaux de Saint-Alyre, Vichy, Celles-les-Bains, les départements du Puy-de-Dôme, du Cantal et une partie de celui de la Haute-Loire. Ses principales rivières sont l'Allier, la Dordogne, la Dore et la Ruc, qui sépare la haute de la basse Auvergne, et qui, par la richesse du sol, par la variété de ses sites et sa température agréable, ne peut être comparée à la haute Auvergne, sillonnée de montagnes gigantesques, couverte de nombreux volcans, dont on voit encore les cratères éteints, et dont les hivers très-rigoureux. L'Auvergne est riche en mines de plomb, de fer, d'antimoine et en eaux minérales, dont les principales sont les eaux de Saint-Alyre, Vichy, Celles-les-Bains, les départements du Puy-de-Dôme, du Cantal et une partie de celui de la Haute-Loire. Ses principales rivières sont l'Allier, la Dordogne, la Dore et la Ruc, qui sépare la haute de la basse Auvergne, et qui, par la richesse du sol, par la variété de ses sites et sa température agréable, ne peut être comparée à la haute Auvergne, sillonnée de montagnes gigantesques, couverte de nombreux volcans, dont on voit encore les cratères éteints, et dont les hivers très-rigoureux. L'Auvergne est riche en mines de plomb, de fer, d'antimoine et en eaux minérales, dont les principales sont les eaux de Saint-Alyre, Vichy, Celles-les-Bains, les départements du Puy-de-Dôme, du Cantal et une partie de celui de la Haute-Loire. Ses principales rivières sont l'Allier, la Dordogne, la Dore et la Ruc, qui sépare la haute de la basse Auvergne, et qui, par la richesse du sol, par la variété de ses sites et sa température agréable, ne peut être comparée à la haute Auvergne, sillonnée de montagnes gigantesques, couverte de nombreux volcans, dont on voit encore les cratères éteints, et dont les hivers très-rigoureux. L'Auvergne est riche en mines de plomb, de fer, d'antimoine et en eaux minérales, dont les principales sont les eaux de Saint-Alyre, Vichy, Celles-les-Bains, les départements du Puy-de-Dôme, du Cantal et une partie de celui de la Haute-Loire. Ses principales rivières sont l'Allier, la Dordogne, la Dore et la Ruc, qui sépare la haute de la basse Auvergne, et qui, par la richesse du sol, par la variété de ses sites et sa température agréable, ne peut être comparée à la haute Auvergne, sillonnée de montagnes gigantesques, couverte de nombreux volcans, dont on voit encore les cratères éteints, et dont les hivers très-rigoureux. L'Auvergne est riche en mines de plomb, de fer, d'antimoine et en eaux minérales, dont les principales sont les eaux de Saint-Alyre, Vichy, Celles-les-Bains, les départements du Puy-de-Dôme, du Cantal et une partie de celui de la Haute-Loire. Ses principales rivières sont l'Allier, la Dordogne, la Dore et la Ruc, qui sépare la haute de la basse Auvergne, et qui, par la richesse du sol, par la variété de ses sites et sa température agréable, ne peut être comparée à la haute Auvergne, sillonnée de montagnes gigantesques, couverte de nombreux volcans, dont on voit encore les cratères éteints, et dont les hivers très-rigoureux. L'Auvergne est riche en mines de plomb, de fer, d'antimoine et en eaux minérales, dont les principales sont les eaux de Saint-Alyre, Vichy, Celles-les-Bains, les départements du Puy-de-Dôme, du Cantal et une partie de celui de la Haute-Loire. Ses principales rivières sont l'Allier, la Dordogne, la Dore et la Ruc, qui sépare la haute de la basse Auvergne, et qui, par la richesse du sol, par la variété de ses sites et sa température agréable, ne peut être comparée à la haute Auvergne, sillonnée de montagnes gigantesques, couverte de nombreux volcans, dont on voit encore les cratères éteints, et dont les hivers très-rigoureux. L'Auvergne est riche en mines de plomb, de fer, d'antimoine et en eaux minérales, dont les principales sont les eaux de Saint-Alyre,

par les agents du roi, par l'assure, comme une inépuisable mine de richesse? Comment leur imagination ont-elle été gracieuse et vive, ainsi que celle qu'engendrent le chaud soleil et l'air parfumé de la Provence? ... Si les noëls populaires manquent de finesse d'idée et de délicatesse d'expression, ils possèdent au moins un incontestable mérite de rusticité naïve. Ce sont des plaintes, des larmes, sur les maux de toute sorte que souffrait le paysan et d'espérance que la venue du Fils de Dieu les déiera. « Cette strophe, par exemple, est caractéristique et pourra parfaitement servir à donner la note, le ton général des noëls auvergnats: « Nous n'avons ni ni argent, ni guère de monnaie — comme en ont les gens — qui portent la soie. — Ils ne nous ont rien laissé — qu'un manteau rapiécé. » Du temps des guerres de religion, plusieurs cantiques protestants furent composés en auvergnat par les huguenots qui avaient établi leurs derniers campements dans la basse Auvergne, et aujourd'hui encore les femmes les chantent pour endormir leurs enfants. Le théâtre est représenté, dans la littérature auvergnate, par une *moralité* ou un *mystère* datant du xve siècle, et recueilli par l'infatigable Dulaure. Une seule scène, rédigée en auvergnat, a été ajoutée, le 22 mai 1670, à un texte manuscrit de cette *moralité*, dont on ne connaît pas le titre.

Au xviii siècle, une réaction très-favorable à la littérature auvergnate eut lieu dans les classes élevées. Le baron d'Albignac, un des chefs de la littérature, le voulut même fonder une académie destinée à conserver et à polir le langage limain. C'était aller un peu loin. Cependant, il trouva des partisans, et l'on se mit à composer en auvergnat, une foule de vers, d'épîtres, de dissertations, que l'abbé Talhander s'occupa de rassembler.

« Ils se réunissent, dit M. H. Douin, pour composer, lire ou chanter des pièces patoises, s'écrier dans des vers, des couplets, des versifiées dans cette langue, dissertaient sur ses tours, ses expressions, ainsi qu'auraient pu faire de vrais académiciens. » Parmi ces littérateurs nationaux, on remarque les frères Labrousse, qui écrivirent en collaboration un *Paraphrase des sept psaumes de la pénitence*, un *Noël* sur les Grands Jours de 1665, un poème sur les vendanges et un autre sur le travail des vignes, un roman en vers: Joseph et Gabriel Patrel, auteurs d'une *Paraphrase* du troisième livre de l'imitation de Jésus-Christ et d'un petit poème intitulé *L'homme Content*; François Pesant, qui a composé un nombre considérable de noëls; Amable Faucou, qui, à une époque assez rapprochée de nous, publia la *Henriade* de Voltaire, mise en vers burlesques auvergnats, imités de ceux de la *Henriade travestie* de Marivaux, etc.

On trouve, dans la collection de la *Revue*, un grand nombre de noëls, et plus tard, la propriété de Jacques Amyot, et plus tard, du président Brisson, qui fut pendu pendant la Ligue; le château de Gravelle, dont les jardins et la cour attirèrent l'attention.

AUVERT adj. (o-vert). Fausse orthographe de *auvergnat*, dans la locution *Diabla auvergnat*. V. *VAUVERT*.

AUVESQUE s. m. (o-ve-ske). Comm. Espèce de cidre très-estimé.

AUVIGNY (Jean du CASTEL n.), littérateur, né dans le Hainaut en 1712, mort en 1743. Il servit dans les chevaux-légers, et fut tué au combat d'Éttingen. Malgré sa jeunesse, il avait déjà composé d'assez nombreux ouvrages: *Mémoires de Madame de Barneville* (1732), fiction remplie de traits satiriques (en collaboration avec l'abbé Desfontaines); *Vies des hommes illustres de la France*, ouvrage qui fut continué par l'abbé Péran; *Amusements historiques* (1735), etc.

AUVILLAR, petite ville de France (Tarn-et-Garonne), ch.-lieu de cant., arrond. et à 20 kilom. de Moissac; pop. aggl. 1,365 hab., pop. tot. 1,863 hab. Port très-commerçant sur la rive gauche de la Garonne, filon de renommées, vins rouges estimés. Chapelle bâtie au xve siècle par Bertrand de Got (le pape Clément V).

AUVRAY (Jean), écrivain ecclésiastique, né à Montfort-l'Amaury, mort en 1661. Il était prévôt de Saint-Omer de Bosses. On a de lui un certain nombre de livres de piété, tout à fait oubliés, entre autres: *L'Esquisse de Jésus et sa famille, honorée en la vie de sainte Marguerite du Saint-Sacrement* (Paris, 1854).

AUVRAY (Jean), poète, né en Normandie vers 1590, mort en 1623. Par un mélange qui n'était pas rare dans l'ancienne littérature, il composa alternativement des poésies licencieuses et des poésies chrétiennes. Ses œuvres les plus connues, dont quelques-unes sont recherchées, sont les suivantes: *Poésies diverses* (Rouen, 1608); *Marrite ou l'innocence découverte*, tragi-comédie; *le Trésor sacré de la muse sainte* (1613); *le Triomphe de la croix* (1623); *le Banquet des Muses*, etc.

AUVRAY (Pierre-Laurent), graveur à l'eau-forte et au burin, né à Paris en 1736, élevé de Gars, travailla à Paris et à Bâle. Il grava divers sujets de genre d'après Fragonard, J. Bertaux, etc., et des planches pour des livres de voyages, notamment pour le *Voyage pittoresque de la France* (Paris, in-f°, 1787 et suiv.).

AUVRAY (Louis-Marie), militaire et administrateur, né à Paris en 1762, mort en 1833. Il fit les principales campagnes de la Révolution, et fut nommé, en 1800, préfet de la Sarthe. Louis XVIII le nomma maréchal de camp et chevalier de Saint-Louis. Il publia, en 1802, une *Statistique du département de la Sarthe*, qui passe pour un des bons ouvrages en ce genre.

AUVRAY (Félix-Henri), peintre d'histoire, né à Cambrai en 1800, mort à Paris en 1833; élève de Gros, débuta au Salon de 1824 par deux grandes toiles: *Saint Louis captif*, exposé sous le nom de Félix Auvray, et *Paris aux pieds d'Hélène*, inscrit au catalogue sous le nom de Félix seulement; le premier de ces ouvrages fut acheté par la liste civile. Il exposa depuis, entre autres ouvrages: en 1827, le *Dévoement de Gautier de Châtillon* (au musée de Cambrai); le *Déserteur spartiate* (au musée de Valenciennes); en 1831, le *Portier juré de Pompeii*; *l'Élévation de Pépin au trône*; en 1833, le *Dévoement de la princesse Sibylle*, ces deux derniers tableaux appartenant au musée d'Valenciennes, qui possède encore de cet artiste la *Mort de Médée*, différentes études et esquisses peintes.

AUVERGNER v. a. ou tr. (o-ve-r-gné, gn mill.). Technol. Auvergnier les peaux. Leur

donner l'apprêt à la danoise. On dit aussi CHIFFER.

Sauvergnier v. pr. Etr. auvergné: Les peaux épusses doivent SAUVERGNER plus longtemps.

AUVERGNEUR s. m. (o-ve-r-gneur, gn mill.). Technol. Ouvrier chargé d'auvergnier sur les peaux.

AUVERNAT s. m. (o-ve-r-na — rad. Auvergne). Vin rouge d'Orléans, très-chaud, au couleur, fourni par un plant de même nom: Un aquavit effronté m'apporte un rouge bled D'un aquavit fameux, qui, mélé de lignage, Se vendait chez Grenet pour vin de l'Ermitage.

AUVERNAT s. m. (o-ve-r-pain). Argot Auvergnat: *Tais-toi, AUVERNAT! Est-ce qu'il n'y a pas dans ce quartier un brave AUVERNAT qui a fait des affaires?* (P. d'Anglemont).

AUVERPIN s. m. (o-ve-r-pain). Argot Auvergnat: *Tais-toi, AUVERPIN! Est-ce qu'il n'y a pas dans ce quartier un brave AUVERPIN qui a fait des affaires?* (P. d'Anglemont).

AUVERPIN s. m. (o-ve-r-pain). Argot Auvergnat: *Tais-toi, AUVERPIN! Est-ce qu'il n'y a pas dans ce quartier un brave AUVERPIN qui a fait des affaires?* (P. d'Anglemont).

AUVERPIN s. m. (o-ve-r-pain). Argot Auvergnat: *Tais-toi, AUVERPIN! Est-ce qu'il n'y a pas dans ce quartier un brave AUVERPIN qui a fait des affaires?* (P. d'Anglemont).

AUVERPIN s. m. (o-ve-r-pain). Argot Auvergnat: *Tais-toi, AUVERPIN! Est-ce qu'il n'y a pas dans ce quartier un brave AUVERPIN qui a fait des affaires?* (P. d'Anglemont).

AUVERPIN s. m. (o-ve-r-pain). Argot Auvergnat: *Tais-toi, AUVERPIN! Est-ce qu'il n'y a pas dans ce quartier un brave AUVERPIN qui a fait des affaires?* (P. d'Anglemont).

AUVERPIN s. m. (o-ve-r-pain). Argot Auvergnat: *Tais-toi, AUVERPIN! Est-ce qu'il n'y a pas dans ce quartier un brave AUVERPIN qui a fait des affaires?* (P. d'Anglemont).

AUVERPIN s. m. (o-ve-r-pain). Argot Auvergnat: *Tais-toi, AUVERPIN! Est-ce qu'il n'y a pas dans ce quartier un brave AUVERPIN qui a fait des affaires?* (P. d'Anglemont).

AUVERPIN s. m. (o-ve-r-pain). Argot Auvergnat: *Tais-toi, AUVERPIN! Est-ce qu'il n'y a pas dans ce quartier un brave AUVERPIN qui a fait des affaires?* (P. d'Anglemont).

AUVERPIN s. m. (o-ve-r-pain). Argot Auvergnat: *Tais-toi, AUVERPIN! Est-ce qu'il n'y a pas dans ce quartier un brave AUVERPIN qui a fait des affaires?* (P. d'Anglemont).

AUVERPIN s. m. (o-ve-r-pain). Argot Auvergnat: *Tais-toi, AUVERPIN! Est-ce qu'il n'y a pas dans ce quartier un brave AUVERPIN qui a fait des affaires?* (P. d'Anglemont).

AUVERPIN s. m. (o-ve-r-pain). Argot Auvergnat: *Tais-toi, AUVERPIN! Est-ce qu'il n'y a pas dans ce quartier un brave AUVERPIN qui a fait des affaires?* (P. d'Anglemont).

AUVERPIN s. m. (o-ve-r-pain). Argot Auvergnat: *Tais-toi, AUVERPIN! Est-ce qu'il n'y a pas dans ce quartier un brave AUVERPIN qui a fait des affaires?* (P. d'Anglemont).

AUVERPIN s. m. (o-ve-r-pain). Argot Auvergnat: *Tais-toi, AUVERPIN! Est-ce qu'il n'y a pas dans ce quartier un brave AUVERPIN qui a fait des affaires?* (P. d'Anglemont).

AUVERPIN s. m. (o-ve-r-pain). Argot Auvergnat: *Tais-toi, AUVERPIN! Est-ce qu'il n'y a pas dans ce quartier un brave AUVERPIN qui a fait des affaires?* (P. d'Anglemont).

AUVERPIN s. m. (o-ve-r-pain). Argot Auvergnat: *Tais-toi, AUVERPIN! Est-ce qu'il n'y a pas dans ce quartier un brave AUVERPIN qui a fait des affaires?* (P. d'Anglemont).

AUVERPIN s. m. (o-ve-r-pain). Argot Auvergnat: *Tais-toi, AUVERPIN! Est-ce qu'il n'y a pas dans ce quartier un brave AUVERPIN qui a fait des affaires?* (P. d'Anglemont).

AUVERPIN s. m. (o-ve-r-pain). Argot Auvergnat: *Tais-toi, AUVERPIN! Est-ce qu'il n'y a pas dans ce quartier un brave AUVERPIN qui a fait des affaires?* (P. d'Anglemont).

AUVERPIN s. m. (o-ve-r-pain). Argot Auvergnat: *Tais-toi, AUVERPIN! Est-ce qu'il n'y a pas dans ce quartier un brave AUVERPIN qui a fait des affaires?* (P. d'Anglemont).

AUVERPIN s. m. (o-ve-r-pain). Argot Auvergnat: *Tais-toi, AUVERPIN! Est-ce qu'il n'y a pas dans ce quartier un brave AUVERPIN qui a fait des affaires?* (P. d'Anglemont).

AUVERPIN s. m. (o-ve-r-pain). Argot Auvergnat: *Tais-toi, AUVERPIN! Est-ce qu'il n'y a pas dans ce quartier un brave AUVERPIN qui a fait des affaires?* (P. d'Anglemont).

AUVERPIN s. m. (o-ve-r-pain). Argot Auvergnat: *Tais-toi, AUVERPIN! Est-ce qu'il n'y a pas dans ce quartier un brave AUVERPIN qui a fait des affaires?* (P. d'Anglemont).

AUVERPIN s. m. (o-ve-r-pain). Argot Auvergnat: *Tais-toi, AUVERPIN! Est-ce qu'il n'y a pas dans ce quartier un brave AUVERPIN qui a fait des affaires?* (P. d'Anglemont).

AUVERPIN s. m. (o-ve-r-pain). Argot Auvergnat: *Tais-toi, AUVERPIN! Est-ce qu'il n'y a pas dans ce quartier un brave AUVERPIN qui a fait des affaires?* (P. d'Anglemont).

AUVERPIN s. m. (o-ve-r-pain). Argot Auvergnat: *Tais-toi, AUVERPIN! Est-ce qu'il n'y a pas dans ce quartier un brave AUVERPIN qui a fait des affaires?* (P. d'Anglemont).

AUVERPIN s. m. (o-ve-r-pain). Argot Auvergnat: *Tais-toi, AUVERPIN! Est-ce qu'il n'y a pas dans ce quartier un brave AUVERPIN qui a fait des affaires?* (P. d'Anglemont).

AUVERPIN s. m. (o-ve-r-pain). Argot Auvergnat: *Tais-toi, AUVERPIN! Est-ce qu'il n'y a pas dans ce quartier un brave AUVERPIN qui a fait des affaires?* (P. d'Anglemont).

AUVERPIN s. m. (o-ve-r-pain). Argot Auvergnat: *Tais-toi, AUVERPIN! Est-ce qu'il n'y a pas dans ce quartier un brave AUVERPIN qui a fait des affaires?* (P. d'Anglemont).

AUVERPIN s. m. (o-ve-r-pain). Argot Auvergnat: *Tais-toi, AUVERPIN! Est-ce qu'il n'y a pas dans ce quartier un brave AUVERPIN qui a fait des affaires?* (P. d'Anglemont).

AUVERPIN s. m. (o-ve-r-pain). Argot Auvergnat: *Tais-toi, AUVERPIN! Est-ce qu'il n'y a pas dans ce quartier un brave AUVERPIN qui a fait des affaires?* (P. d'Anglemont).

AUVERPIN s. m. (o-ve-r-pain). Argot Auvergnat: *Tais-toi, AUVERPIN! Est-ce qu'il n'y a pas dans ce quartier un brave AUVERPIN qui a fait des affaires?* (P. d'Anglemont).

AUVERPIN s. m. (o-ve-r-pain). Argot Auvergnat: *Tais-toi, AUVERPIN! Est-ce qu'il n'y a pas dans ce quartier un brave AUVERPIN qui a fait des affaires?* (P. d'Anglemont).

AUVERPIN s. m. (o-ve-r-pain). Argot Auvergnat: *Tais-toi, AUVERPIN! Est-ce qu'il n'y a pas dans ce quartier un brave AUVERPIN qui a fait des affaires?* (P. d'Anglemont).

Félix Auvray, mort avant d'avoir pu réaliser les espérances que donnait son talent, a laissé aussi quelques portraits et des tableaux de genre.

AUVRAY (Louis), sculpteur et littérateur français, né à Valenciennes en 1810. Après avoir été, pendant les premières années de sa vie, peintre et sculpteur de ville, il fut envoyé, par le conseil municipal, comme pensionnaire à Paris, et entra dans l'atelier de David d'Angers (1830). Il exposa, pour son début, au Salon de 1832, le buste de Sully, sculpteur du roi Louis XV. Depuis, il a pris part à toutes les expositions, et il a été chargé de diverses commandes par le gouvernement. Ses principaux ouvrages sont: les statues en pierre de sainte Cécile (église Saint-Nicolas, à Valenciennes); de Jean de Vacquerie (façade de l'hôtel de ville de Paris); du Commerce et de l'Abondance (groupe, place du marché, à Valenciennes); du Génie de l'Astronomie (façade du nouveau Louvre); deux statues en marbre pour la cour du Louvre: *Cérès* et *Venus sortant des eaux*; les bustes en marbre de l'abbé Sicard, de l'abbé de l'Épée (ces deux bustes, à l'Institut des Sourds-Muets); de Watteau (au Louvre); et l'un des plus illustres avocats de notre temps; du célèbre chirurgien Roux, etc.

AUVRAY (Louis), sculpteur et littérateur français, né à Valenciennes en 1810. Après avoir été, pendant les premières années de sa vie, peintre et sculpteur de ville, il fut envoyé, par le conseil municipal, comme pensionnaire à Paris, et entra dans l'atelier de David d'Angers (1830). Il exposa, pour son début, au Salon de 1832, le buste de Sully, sculpteur du roi Louis XV. Depuis, il a pris part à toutes les expositions, et il a été chargé de diverses commandes par le gouvernement. Ses principaux ouvrages sont: les statues en pierre de sainte Cécile (église Saint-Nicolas, à Valenciennes); de Jean de Vacquerie (façade de l'hôtel de ville de Paris); du Commerce et de l'Abondance (groupe, place du marché, à Valenciennes); du Génie de l'Astronomie (façade du nouveau Louvre); deux statues en marbre pour la cour du Louvre: *Cérès* et *Venus sortant des eaux*; les bustes en marbre de l'abbé Sicard, de l'abbé de l'Épée (ces deux bustes, à l'Institut des Sourds-Muets); de Watteau (au Louvre); et l'un des plus illustres avocats de notre temps; du célèbre chirurgien Roux, etc.

AUVREUILS (Pierre), théologien et célèbre prédicateur, vivait au commencement du xve siècle. Il était confesseur d'Isabelle de Bavière, femme de Charles VI. Ses sermons ont été traduits en latin (Paris, 1591); en français (Paris, 1625). Il a été élu évêque de Cambrai (1625).

AUX CROCHETS D'UN GENDRE, comédie en quatre actes, en prose, par MM. de la Barrière et Lambert Thiboust, représentée pour la première fois sur le théâtre du Vaudeville, en 1864. — Disons tout d'abord que ce n'est pas une comédie qui a des prétentions au sérieux, prétentions non défendues, il est vrai, nous paraît d'un goût douteux; sa seule excuse est peut-être de bien exprimer ce qu'il veut dire, car il s'agit d'un beau-père qui, dans le fin du xve siècle, épousa la fille d'un riche bourgeois, et qui, par suite, fut obligé de vivre à la charge de son beau-père, et de sa femme dont en pleine lune de miel; un matin, beau-père et belle-mère arrivent du Havre complètement ruinés, et tombent à l'improvise dans une misère affreuse. Le gendre, qui se prépare pour les jeunes époux, se voit un être quinquex, susceptible, étroit, mesquin, que tout blesse et que tout humilie, quant à la femme, elle est ornée des défauts de son mari, et l'on voit d'ici la jolie existence qui se prépare pour les jeunes époux. C'est le détail des tribulations qu'il est difficile de donner le fond de cette pièce. Ainsi, par exemple, la belle-mère déclare qu'elle a chaud, vite son mari ouvre les fenêtres toutes grandes, au risque de donner un fluxion de poitrine à sa fille, qui est en toile de bal; mais ce n'est qu'un modeste échantillon du sans-gêne qu'il se permet en retour de l'assie qu'il a daigné accepter chez M. son gendre: bientôt il offre à sa belle-mère dans l'embrasement d'un poêle, comme on marque de chambres, le malheureux gendre se trouve fort d'aller coucher à l'hôtel. Ce n'est pas tout, cette bande d'imbéciles installés chez lui boivent son vin, brisent ses coupes, couronnent ses chevaux, lui font payer leur dette, et le rendent enfin le plus malheureux des hommes. On voit par ce court aperçu qu'il s'agit moins d'une étude de mœurs sérieuse et approfondie que d'une charge, d'aillieurs, pette d'esprit, est remplie de scènes charmantes et du meilleur comique.

AUXENCE, hérésie, né en Cappadoce au commencement du iv^e siècle, embrassa l'arianisme et fut créé évêque de Milan, en 342, par l'empereur Constance. Malgré les attaques de saint Hilaire et de saint Athanasius, malgré la condamnation du concile de Rome (368) et l'excommunication du pape Damase, il garda ce siège jusqu'en 374, époque où saint Ambroise lui succéda.

AUX-ÉPAULES (Richard), capitaine du régiment de Cambrai, favora la cause des Anglais, commanda pour eux le château de Longny, qu'il vendit ensuite au roi de France, et servit des lors avec fidélité la cause nationale. Il prit part à la conquête de la Guyenne, et mourut en 1463.

AUXERRE (o-ze-ro) — lat. Autissiodorum, ville de France, ancienne capitale de l'Auxerrois, ch.-lieu du départ. de l'Yonne, à 168 kilom. S.-E. de Paris, sur l'Yonne, le canal du Nivernais et le chemin de fer de Paris à Lyon; pop. aggl. 12,576 hab.; — pop. tot. 157,000 hab. Elle est située sur le canal de 131 com. et 118,922 hab. Tribunaux de première instance et de commerce, petit séminaire, collége communal, école normale primaire, collège d'histoire naturelle, jardin des plantes, bibliothèque de 35,000 volumes ou 105

à fut, à diverses reprises, des découvertes précieuses, et où le trop célèbre M. Linné passa plusieurs nuits; société d'agriculture, de sciences historiques, etc. Tonnelierie, gros draps, manufacture d'ocre rouge et jaune, tanineries, crays de vins très-renommés, Châtenette, Migraine, Boivin, Judas, Châteauneuf, Commerce très-important; charbons estimés, briques en renom, merrains, bois de chauffage.

Auxerre est située sur le penchant d'une colline, au pied de laquelle coule l'Yonne, arrosée de bouquets d'arbres; des boules d'air plantés entourent la ville, dont les rues sont propres, larges et bien aérées; aux environs s'étendent les nombreux vignobles dont les produits sont l'orgueil de la basse Bourgogne.

Patric de saint Germain, évêque d'Auxerre, du maître de chapelle Remi, du biographe Daubenton, du conventionnel Maure, du savant et laborieux abbé Lebeuf, du historien Lacurne de Sainte-Palaye, du baron Fourier, géomètre distingué et membre de l'Institut, qui accompagna Bonaparte dans l'expédition d'Égypte; de M. Marie, membre du gouvernement provisoire en 1848 et l'un des plus illustres avocats de notre temps; du célèbre chirurgien Roux, etc.

Dans son *Mémorial*, le Prométhée du rocher de sainte-Hélène a laissé à la ville d'Auxerre un précieux héritage en regardant le docteur Casas, comme il le faisait chaque matin, se disposa à écrire sous la dictée du héros, et il venait de consigner et de lire tout haut la date en tête du feuillet: « 17 mars, s'écria tout à coup le docteur en regardant le docteur Automarchi, à pareil jour, il y a six ans, je passais à Auxerre; j'y avait des nuages au ciel... Si je revoyais ces nuages, il me semble que je serais guéri! »

AUXERRE (Pierre), théologien et célèbre prédicateur, vivait au commencement du xve siècle. Il était confesseur d'Isabelle de Bavière, femme de Charles VI. Ses sermons ont été traduits en latin (Paris, 1591); en français (Paris, 1625). Il a été élu évêque de Cambrai (1625).

AUXERRE (Pierre), théologien et célèbre prédicateur, vivait au commencement du xve siècle. Il était confesseur d'Isabelle de Bavière, femme de Charles VI. Ses sermons ont été traduits en latin (Paris, 1591); en français (Paris, 1625). Il a été élu évêque de Cambrai (1625).

AUXERRE (Pierre), théologien et célèbre prédicateur, vivait au commencement du xve siècle. Il était confesseur d'Isabelle de Bavière, femme de Charles VI. Ses sermons ont été traduits en latin (Paris, 1591); en français (Paris, 1625). Il a été élu évêque de Cambrai (1625).

AUXERRE (Pierre), théologien et célèbre prédicateur, vivait au commencement du xve siècle. Il était confesseur d'Isabelle de Bavière, femme de Charles VI. Ses sermons ont été traduits en latin (Paris, 1591); en français (Paris, 1625). Il a été élu évêque de Cambrai (1625).

AUXERRE (Pierre), théologien et célèbre prédicateur, vivait au commencement du xve siècle. Il était confesseur d'Isabelle de Bavière, femme de Charles VI. Ses sermons ont été traduits en latin (Paris, 1591); en français (Paris, 1625). Il a été élu évêque de Cambrai (1625).

à fut, à diverses reprises, des découvertes précieuses, et où le trop célèbre M. Linné passa plusieurs nuits; société d'agriculture, de sciences historiques, etc. Tonnelierie, gros draps, manufacture d'ocre rouge et jaune, tanineries, crays de vins très-renommés, Châtenette, Migraine, Boivin, Judas, Châteauneuf, Commerce très-important; charbons estimés, briques en renom, merrains, bois de chauffage.

Auxerre est située sur le penchant d'une colline, au pied de laquelle coule l'Yonne, arrosée de bouquets d'arbres; des boules d'air plantés entourent la ville, dont les rues sont propres, larges et bien aérées; aux environs s'étendent les nombreux vignobles dont les produits sont l'orgueil de la basse Bourgogne.

Patric de saint Germain, évêque d'Auxerre, du maître de chapelle Remi, du biographe Daubenton, du conventionnel Maure, du savant et laborieux abbé Lebeuf, du historien Lacurne de Sainte-Palaye, du baron Fourier, géomètre distingué et membre de l'Institut, qui accompagna Bonaparte dans l'expédition d'Égypte; de M. Marie, membre du gouvernement provisoire en 1848 et l'un des plus illustres avocats de notre temps; du célèbre chirurgien Roux, etc.

Dans son *Mémorial*, le Prométhée du rocher de sainte-Hélène a laissé à la ville d'Auxerre un précieux héritage en regardant le docteur Casas, comme il le faisait chaque matin, se disposa à écrire sous la dictée du héros, et il venait de consigner et de lire tout haut la date en tête du feuillet: « 17 mars, s'écria tout à coup le docteur en regardant le docteur Automarchi, à pareil jour, il y a six ans, je passais à Auxerre; j'y avait des nuages au ciel... Si je revoyais ces nuages, il me semble que je serais guéri! »

AUXERRE (Pierre), théologien et célèbre prédicateur, vivait au commencement du xve siècle. Il était confesseur d'Isabelle de Bavière, femme de Charles VI. Ses sermons ont été traduits en latin (Paris, 1591); en français (Paris, 1625). Il a été élu évêque de Cambrai (1625).

AUXERRE (Pierre), théologien et célèbre prédicateur, vivait au commencement du xve siècle. Il était confesseur d'Isabelle de Bavière, femme de Charles VI. Ses sermons ont été traduits en latin (Paris, 1591); en français (Paris, 1625). Il a été élu évêque de Cambrai (1625).

AUXERRE (Pierre), théologien et célèbre prédicateur, vivait au commencement du xve siècle. Il était confesseur d'Isabelle de Bavière, femme de Charles VI. Ses sermons ont été traduits en latin (Paris, 1591); en français (Paris, 1625). Il a été élu évêque de Cambrai (1625).

AUXERRE (Pierre), théologien et célèbre prédicateur, vivait au commencement du xve siècle. Il était confesseur d'Isabelle de Bavière, femme de Charles VI. Ses sermons ont été traduits en latin (Paris, 1591); en français (Paris, 1625). Il a été élu évêque de Cambrai (1625).

AUXERRE (Pierre), théologien et célèbre prédicateur, vivait au commencement du xve siècle. Il était confesseur d'Isabelle de Bavière, femme de Charles VI. Ses sermons ont été traduits en latin (Paris, 1591); en français (Paris, 1625). Il a été élu évêque de Cambrai (1625).

à fut, à diverses reprises, des découvertes précieuses, et où le trop célèbre M. Linné passa plusieurs nuits; société d'agriculture, de sciences historiques, etc. Tonnelierie, gros draps, manufacture d'ocre rouge et jaune, tanineries, crays de vins très-renommés, Châtenette, Migraine, Boivin, Judas, Châteauneuf, Commerce très-important; charbons estimés, briques en renom, merrains, bois de chauffage.

Auxerre est située sur le penchant d'une colline, au pied de laquelle coule l'Yonne, arrosée de bouquets d'arbres; des boules d'air plantés entourent la ville, dont les rues sont propres, larges et bien aérées; aux environs s'étendent les nombreux vignobles dont les produits sont l'orgueil de la basse Bourgogne.

Patric de saint Germain, évêque d'Auxerre, du maître de chapelle Remi, du biographe Daubenton, du conventionnel Maure, du savant et laborieux abbé Lebeuf, du historien Lacurne de Sainte-Palaye, du baron Fourier, géomètre distingué et membre de l'Institut, qui accompagna Bonaparte dans l'expédition d'Égypte; de M. Marie, membre du gouvernement provisoire en 1848 et l'un des plus illustres avocats de notre temps; du célèbre chirurgien Roux, etc.

Dans son *Mémorial*, le Prométhée du rocher de sainte-Hélène a laissé à la ville d'Auxerre un précieux héritage en regardant le docteur Casas, comme il le faisait chaque matin, se disposa à écrire sous la dictée du héros, et il venait de consigner et de lire tout haut la date en tête du feuillet: « 17 mars, s'écria tout à coup le docteur en regardant le docteur Automarchi, à pareil jour, il y a six ans, je passais à Auxerre; j'y avait des nuages au ciel... Si je revoyais ces nuages, il me semble que je serais guéri! »

AUXERRE (Pierre), théologien et célèbre prédicateur, vivait au commencement du xve siècle. Il était confesseur d'Isabelle de Bavière, femme de Charles VI. Ses sermons ont été traduits en latin (Paris, 1591); en français (Paris, 1625). Il a été élu évêque de Cambrai (1625).

AUXERRE (Pierre), théologien et célèbre prédicateur, vivait au commencement du xve siècle. Il était confesseur d'Isabelle de Bavière, femme de Charles VI. Ses sermons ont été traduits en latin (Paris, 1591); en français (Paris, 1625). Il a été élu évêque de Cambrai (1625).

AUXERRE (Pierre), théologien et célèbre prédicateur, vivait au commencement du xve siècle. Il était confesseur d'Isabelle de Bavière, femme de Charles VI. Ses sermons ont été traduits en latin (Paris, 1591); en français (Paris, 1625). Il a été élu évêque de Cambrai (1625).

AUXERRE (Pierre), théologien et célèbre prédicateur, vivait au commencement du xve siècle. Il était confesseur d'Isabelle de Bavière, femme de Charles VI. Ses sermons ont été traduits en latin (Paris, 1591); en français (Paris, 1625). Il a été élu évêque de Cambrai (1625).